

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2994, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad Mardi le 12 août 1851

La grande duchesse m'a comblée. Mais elle m'a bien fatiguée, aussi. Hier jusqu'à minuit. Ce matin dès huit heures ! Elle est partie à 10 heures pour Bade & moi un

quart d'heure après pour revenir ici. Cette petite rencontre s'est passée parfaitement. C'est comme si je ne les avais jamais quittés cela m'a vraiment touchée. Ainsi n'ai-je rien marchandé, & pendant 48 heures je me suis admirablement conduite. Je ne sais comment cela [?] qui se soutenir même un jour de plus.

Je n'ai pas fermé l'oeil la nuit dernière. J'ai été prise du mal de Thiers à la langue, & j'en souffre beaucoup. J'espère me reposer ici. J'en ai bien besoin. Votre petit mot ce matin me donne bien à penser. Une intrigue avec la montagne pour le Prince de Joinville. Il est capable d'accepter ce secours. J'ai bien mauvaise opinion de vos Princes. Je leur souhaite de tout mon cœur d'échouer.

Marion est revenu de Johannesburg toujours chérie là. Elle y a vu Hubner pendant deux jours. Il se rendait à Venise & retourne à Paris pour la fin du mois. Tout le corps diplomatique a été aux fêtes en uniforme. Vraiment on a fait du Lord mais un empereur Nicolas, c'est un peu drôle. Au reste les fêtes ont été superbes, & le ciel s'en est mêlé aussi. Constantin sera probablement ici Samedi ou Dimanche. La duchesse de Hamilton est ici. Je ne sais si ce sera une ressource, j'en doute. Adieu. Adieu. Ma tête est un peu mieux, mais ma langue me fait bien mal. Elle m'empêche de manger. Adieu.

Fin Mercredi 13 août

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 12 août 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3997>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 12 août 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2994

Siklaupubad Mardi le 12 août
1851.

La grande Dulleur m'a couronné
mais elle m'a bien fatigué
aussi. Hier jusqu'à minuit
à matin di huit heures!
Mardi parti à 10 heures pour
Pad à midi un quart d'heure
après pour revenir ici.

cette petite rumeur s'est
pandue parfaitement. c'est
commun si j'en ai assez j'en
quitte. cela m'a vraiment
touché. aussi si j'en
marchais, à pied avec 48
heures si messein adreissable
meurt couronné. Si messein

commencé cela avec lui se sont
mis un peu un jour de plus.
j'ai ai parfoir l'œil la
un peu de plus. j'ai été pris
du mal d'être à l'air
à j'en souffre beaucoup.
j'espère une réponse en j'en
ai bien besoin.

votre petit vent de machine
un bon bon à penser. une
intrigue avec la montagne
pour le p. de l'œuvre. il est
capable d'accepter ce second.
j'ai bien mauvaise opinion
des Prussiens. j'en suis sûr
de tout une fois d'Eschou.

Marion et un peu de l'œuvre
: bien toujours d'être là. elle
y a été l'œuvre pendant
deux jours. il se rendait
à Vienne & retour à
Paris pour la fin de son
tout le corps diplomatique
à l'air aux fêtes de l'œuvre
vraiment on a fait de
l'ord mais en l'œuvre
Nicolas. c'est un peu
drôle. au reste les fêtes
ont été superbes, & le
Ciel s'est bien aussi.
Constantin sera proba-
blement en l'œuvre

Dimanche. La Duchesse
de Hamilton est ici. Je ne
sais si ce sera une belle femme,
j'en doute.

adieu, adieu. Ma tante
est un peu mieux, mais
malade elle ne fait rien
encore. Elle ne respire &
mange. adieu.

fini Mercredi 13 août.

Vat Bidan. Mercredi 13 Août 1851.
10 heures

Vous n'avez que deux lignes.
Je suis arrivé ce matin. J'avais bien mal dormi
la nuit, en voiture. Je me suis endormi ici,
dans mon fauteuil, et je me réveille au
moment où le facteur arrive et demande
mes lettres. Et demain la conversation, car
il y a de quoi causer, mais j'en ai de
nouvelles à dire. J'ai vu Molière, Argy, le
Duchâtel, Montebello, Montaliva, Valmy,
Vibet, une heure avant de quitter Paris.
Je vous disais dans deux jours, avec précision,
mes arrangements de voyage à Londres, pour
que nous puissions les faire avec
vos arrangements de retour à Paris. Et
tout ça, je repars d'ici le 23 au soir, et
de Paris le 24 au soir pour être à Londres
le 25 et à Charente le 26.

C'est très commode de vous écrire pour
que vous n'ayez pas de lettres. Il n'y a
personne au delà de l'Alim à qui j'aie
envie d'écrire.

adieu, adieu.